

## 2. LE CODING CLUB DES FILLES

### Un Club gratuit de programmation pour les filles de 11 à 16 ans.

Des ateliers de programmation, du mentorat avec des professionnelles, ou encore le suivi de projet personnel, le Coding club des filles offre une myriade d'activités à ses jeunes membres férues du numérique. Ce Club fait partie d'un programme de l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) qui a pour but d'initier les jeunes filles aux branches MINT (Mathématiques, Informatique, sciences Naturelles et Techniques). Il est conduit depuis plus de vingt par la Docteure Farnaz Moser, actuelle Directrice du Service de promotion des sciences de l'EPFL.



**ENTRETIEN AVEC FARNAZ MOSER,**  
DIRECTRICE DU SERVICE DE PROMOTION  
DES SCIENCES DE L'EPFL  
PAR FIONA FRIEDLI

#### Qu'est-ce que le Coding club des filles ?

Le Coding club des filles a été initié en 2018 avec le soutien du Bureau fédéral de l'égalité entre femmes et hommes. Nous organisons chaque année plusieurs ateliers qui s'adressent aux filles 11-16 ans. À partir du moment où une fille suit l'un de ces ateliers, elle peut devenir membre du Club. Depuis 2020, le Coding club des filles a été intégré dans un partenariat avec le Canton de Vaud au sein du « Programme PLUS ». Grâce aux partenariats avec des Hautes écoles, cantons et entreprises, il s'est progressivement déployé dans toute la Suisse. Nous proposons à présent des ateliers dans l'ensemble des cantons romands et bilingues français-allemand (Berne, Fribourg, Valais), ainsi que dans plusieurs cantons de Suisse alémanique et au Tessin.

#### Quelle est l'origine de ce projet ?

Ce projet est issu du programme spécifique mis en place à l'EPFL pour encourager les filles dans les branches MINT. Ce dernier a débuté en 2003 avec un cours d'informatique pour les filles de 9 à 12 ans. À l'époque, j'étais en train de mettre sur pied la politique de l'égalité de l'EPFL et j'ai développé cette activité en insistant d'emblée pour que les termes « pour les filles » apparaissent dans le titre du cours. C'est important de dire aux filles qu'on leur offre un espace pour développer leur potentiel, un espace au sein duquel elles peuvent rencontrer d'autres filles qui ont les mêmes intérêts qu'elles, dans un domaine où elles sont par ailleurs largement sous-représentées. Ce cours a rencontré beaucoup de succès et nous avons rapidement dû le dédoubler. Il existe toujours aujourd'hui. Son contenu et son nom ont évolué – il s'appelle désormais « Internet et code pour les filles » – mais le format reste le même. Il s'agit de onze samedis de formation avec une cérémonie de remise des attestations à la fin, en présence des parents. J'ai toujours trouvé que c'était important d'avoir une cérémonie pour que les filles soient fières du travail accompli. C'est aussi l'occasion d'amorcer un dialogue avec les parents et de leur montrer que leurs filles ont leur place dans ce domaine.

« ON ESPÈRE QUE DANS UNE QUINZAINE D'ANNÉES, NOUS N'AURONS PLUS BESOIN DE CE TYPE DE PROGRAMME, MAIS IL Y A ENCORE DU TRAVAIL, CAR LES FEMMES SONT LARGEMENT SOUS-REPRÉSENTÉES DANS LES SCIENCES ET LE NUMÉRIQUE. »

#### Quels besoins identifiez-vous aujourd'hui dans ce domaine ?

Aujourd'hui, seule une partie de nos activités est réservée aux filles. Les activités MINT pour les filles sont intégrées dans le programme général « Les sciences ça m'intéresse ! », qui s'adresse aussi bien aux filles qu'aux garçons de 7 à 16 ans. Dans ce programme général, nous essayons toujours d'attirer un nombre équivalent de filles et de garçons, en faisant extrêmement attention à la communication et au langage que nous employons, afin d'atteindre les filles et qu'elles se sentent les bienvenues et à leur place dans tout type d'activités.

Ensuite, lors des ateliers, nos équipes de médiation scientifique prennent garde à ce que la parole circule et qu'elle ne soit pas monopolisée par les garçons. De même, lors des expériences ou des manipulations, une grande attention est portée pour que les filles jouent un rôle actif et ne soient pas reléguées au statut d'assistantes prenant les notes. Pourtant, force est de constater que c'est toujours beaucoup plus difficile de recruter des filles dans nos activités mixtes. Le besoin de cours réservés aux filles est toujours très fort. Nous en avons fait l'expérience avec un cours de robotique mixte auquel les filles ne s'inscrivaient pas. Nous avons ensuite créé les cours non-mixtes, « Les robots c'est l'affaire des filles » et « Construire et programmer son robot ». Les deux cours ont lieu en parallèle et le cours pour les filles rencontre autant de succès que celui des garçons. Les cours ont exactement le même programme et exactement les mêmes objectifs. À la fin, nous organisons une cérémonie de remise des attestations qui est mixte. Tous les robots des filles et des garçons sont présentés, cela permet de montrer qu'au final il n'y a pas de différence en termes de capacités. Leurs robots sont tous géniaux !

#### POINTS FORTS

Aujourd'hui nous avons développé tout un programme d'activités extra-scolaires qui s'adressent aux filles de différentes catégories d'âge. Elles peuvent suivre des cours à différents âges et maintenir et renforcer leur intérêt et connaissances. Parfois une seule activité suffit pour susciter de l'intérêt ou pour donner suffisamment confiance à une fille et qu'elle se dise « Je suis capable de faire des sciences si ça m'intéresse ». On a des retours de parents qui témoignent de l'impact de nos cours, par exemple par rapport à la confiance acquise dans une branche scientifique. Ce programme fonctionne, mais c'est son financement qui est crucial. Comme ces activités sont totalement gratuites, cela implique un travail énorme derrière pour trouver des partenariats.

#### DATES CLEFS

**2003** : Premier cours « Internet pour les filles »

**2003** : Développement et déploiement progressifs d'un programme spécifique de l'EPFL visant à encourager les filles dans les MINT

**2018** : Création du Coding club des filles



photo : © Alain Herzog